

L'ESSENCE DE LA PERFECTION

La métaphysique de l'Homme parfait chez Ibn 'Arabī
éclairée par la parole de Mame Serigne Alioune BA



Ousmane Kane



Cet ouvrage explore la métaphysique de la Perfection
chez Ibn 'Arabi à la lumière de la parole de
Mame Serigne Alioune BA.

Une lecture structurée du miroir cosmique,
de la science des Noms et de la réalisation
spirituelle de l'Homme parfait.

TABLE DES MATIÈRES GÉNÉRALE

- Introduction générale

Première partie : Fondements

- Chapitre I — Le secret du Prophète : quand la Perfection prend visage d'homme
- Chapitre II — Le monde : un miroir qui attend son reflet
- Chapitre III — La science des Noms : ce qui rend l'homme unique

Deuxième partie : La voie

- Chapitre IV — Le chemin du cœur : s'effacer pour laisser briller
- Chapitre V — Le Prophète Muhammad (sws) : la synthèse parfaite

Conclusion générale

- La Perfection rendue proche

L'ESSENCE DE LA PERFECTION

La métaphysique de l'Homme parfait chez Ibn 'Arabî
éclairée par la parole de Mame Serigne Alioune BA

Ousmane Kane

عين الكمال كمال العين

« *L'Essence de la Perfection, la perfection de l'Essence* »

Mame Serigne Alioune BA(rta)

INTRODUCTION GÉNÉRALE

La métaphysique d'Ibn 'Arabî demeure d'une actualité saisissante. Au cœur de son œuvre maîtresse, les Fusûs al-Hikam, se déploie une interrogation fondamentale : comment la Perfection divine peut-elle se manifester dans le monde contingent sans perdre son infinité ?

C'est pour répondre à cette question que nous avons entrepris la présente étude. Notre fil conducteur sera une parole transmise par Mame Serigne Alioune BA (rta), sage africain dont la profondeur spirituelle rejoint celle des plus grands maîtres du soufisme :

عين الكمال كمال العين

« L'Essence de la Perfection, la perfection de l'Essence. »

Cette formule, d'une concision extrême, condense à elle seule l'architecture métaphysique complète d'Ibn 'Arabî. Elle affirme que la perfection véritable ne s'ajoute pas à l'Essence divine : elle en procède intrinsèquement. La Perfection n'est pas un attribut surajouté elle est l'auto-déploiement même de l'Essence.

Notre parcours suivra une progression logique en deux parties. La première explorera les fondements métaphysiques de la Perfection à travers la doctrine des Noms divins, du miroir cosmique et de la dignité adamique. La seconde partie abordera la réalisation spirituelle de cette Perfection, de la servitude absolue jusqu'à son accomplissement plénier dans la réalité muhammadienne.

Je prie qu'Allah (swt) fasse que ce modeste ouvrage contribue à éclairer la voie de ceux qui cherchent à comprendre comment la Perfection de l'Essence se reflète dans le miroir du cœur humain.

CHAPITRE I

Le secret du Prophète (sw) : quand la Perfection prend visage d'homme

I. Une parole qui dit l'indicible

Dans son ouvrage *Mimya*, Mame Serigne Alioune BA (swt) laisse tomber, comme un secret venu d'en haut, ce vers dont la densité pèse le poids du ciel : عين الكمال كمال العين « L'Essence de la Perfection, la perfection de l'Essence. »

À la première lecture, l'esprit pressé pourrait n'y voir qu'une formule d'allure philosophique, suspendue dans l'abstraction. Mais les gens de connaissance savent : cette parole n'est pas une idée, elle est une désignation. Elle parle du Prophète Muhammad (paix et salut sur lui).

Car, dans la sagesse de l'islam, la Perfection divine, trop haute pour être saisie dans Son Essence, ne s'est jamais laissée contempler par les hommes avec autant de plénitude, de douceur et de lisibilité que dans l'humanité lumineuse du Bien-Aimé.

II. Une définition simple

Que veut dire cette formule, simplement ?

Elle affirme que la source de toute perfection (Dieu Lui-même), s'est rendue parfaitement visible dans un réceptacle humain. Ce réceptacle, c'est le Prophète.

Autrement dit : ce que Dieu a voulu montrer de Lui-même aux hommes, Il l'a concentré dans la personne de Muhammad (sws). Non pas que Dieu soit enfermé dans un corps, bien sûr, Dieu dépasse infiniment toute forme. Mais le Prophète est comme un miroir sans tache où la lumière divine se reflète sans déformation.

Si vous voulez savoir ce qu'est la miséricorde, regardez le Prophète.
Si vous voulez savoir ce qu'est la justice, regardez le Prophète.
Si vous voulez savoir ce qu'est la beauté, la sagesse, la douceur, la force,
bref tous les attributs de Dieu, regardez le Prophète.

Tout ce que Dieu a de bon, de vrai, de beau pour l'humanité s'est
montré en lui. Il incarne le Jalal et le Jamal

III. Un homme, mais pas seulement un homme

Bien sûr, le Prophète était un homme. Il mangeait, marchait, dormait,
aimait. Il a connu la joie et la peine, la naissance de ses enfants et leur
perte. Il a été blessé, insulté, soutenu, aimé.

Mais en même temps, il était plus qu'un homme. Non pas qu'il soit
devenu Dieu, mais Dieu l'avait choisi pour être le réceptacle parfait de
Ses messages, de Ses qualités, de Sa présence.

Le Coran le dit clairement : « Et Nous ne t'avons envoyé que comme
miséricorde pour les mondes. » (Cor. 21:107)

Regardez le mot : pour les mondes. Pas seulement pour les Arabes, pas
seulement pour son époque, pas seulement pour les humains. Pour les
mondes, tout l'univers, visible et invisible, jusqu'à la fin des temps.

Comment un simple homme pourrait-il contenir une telle mission ?
Justement : il n'est pas "simple". Il est le réceptacle de la Perfection.

IV. La formule décryptée

Revenons à la formule arabe : عين الكمال (Ayn al-kamâl)

Littéralement : "La source de la Perfection", ou "L'essence de la
Perfection". C'est Dieu Lui-même, la source unique de toute beauté, de
toute bonté, de toute vérité.

كمال العين (Kamâl al-ayn)

"la perfection de la source", ou "la perfection de l'essence". C'est le moment où cette source se manifeste, se rend visible, se donne à voir.

La formule entière affirme donc une identité mystérieuse entre la source et son reflet, entre Dieu et Son Prophète, non pas une identité de nature (Dieu reste Dieu, l'homme reste homme), mais une identité de manifestation : tout ce que Dieu est pour nous, le Prophète le montre.

V. Pourquoi lui et pas un autre ?

On pourrait se demander : pourquoi le Prophète Muhammad (sws) et pas un autre ? Tous les prophètes sont des messagers de Dieu, tous sont des hommes purs et choisis.

La réponse des savants, et particulièrement d'Ibn 'Arabî, est que Muhammad (sws) est le sceau des prophètes, le dernier, mais aussi le premier dans l'ordre du secret divin. Tous les prophètes avant lui ont préparé sa venue (comme l'a bien explicité Cheikh Seydîl Hadjî Malick SY dans son Mymia). Toutes les sagesses dispersées dans l'histoire se rassemblent en lui.

Adam a apporté la connaissance des Noms divins. Abraham a apporté l'amitié avec Dieu. Moïse a apporté la Loi. Jésus a apporté le souffle de vie, etc. Mais Muhammad (sws) a tout rassemblé en une seule réalité vivante. C'est pourquoi Ibn Arabi l'appelle parfois le "Prophète de la synthèse".

VI. Une bonne nouvelle pour nous

Si le Prophète est le miroir parfait de la perfection divine, alors nous pouvons voir Dieu sans mourir. Nous pouvons contempler Ses qualités à travers une vie humaine concrète.

Nous savons comment aimer parce que nous savons comment le Prophète aimait.

Nous savons comment pardonner parce que nous savons comment il pardonnait.

Nous savons comment prier, jeûner, partager, lutter, espérer, parce qu'il nous a montré.

La formule de Mame Serigne devient alors une clé pour la vie quotidienne : cherchez la perfection de Dieu, mais cherchez-la là où elle s'est montrée. Regardez celui qui a été choisi pour la refléter. Aimez-le, suivez-le, et vous aimerez Dieu sans même vous en rendre compte.

VII. Ce qu'il faut retenir

1. **عين الكمال**: Dieu est la source unique de toute perfection.
2. **كمال العين**: Cette perfection s'est rendue parfaitement visible dans le Prophète Muhammad (sws).
3. La formule affirme que tout ce que Dieu veut montrer de Lui-même, Il le montre à travers lui.
4. Pour nous, c'est une invitation à connaître Dieu à travers la vie de Son messenger.

CHAPITRE II

Le monde : un miroir qui attend son reflet

I. Une question qui vient naturellement

Après avoir compris que le Prophète (sws) est le miroir parfait de la perfection divine, une question se lève : et le monde dans tout ça ? Pourquoi ce ciel, cette terre, ces arbres, ces animaux, ces humains que nous croisons chaque jour ?

Dieu n'avait pas besoin de créer le monde. Il était parfait avant même que l'univers existe. Alors pourquoi ?

La réponse d'Ibn 'Arabî est belle et simple : Dieu a créé le monde pour être vu. Comme un artiste qui peint pour que sa beauté soit contemplée, Dieu a déployé l'univers comme une toile où Ses qualités pourraient apparaître.

II. Un univers qui parle de Dieu

Regardez autour de vous. Le soleil qui se lève chaque matin : ne parle-t-il pas de la lumière de Dieu ? L'océan immense : ne dit-il pas quelque chose de Son infinitude ? Le visage d'un enfant qui sourit : n'est-ce pas un reflet de Sa douceur ?

Ibn 'Arabî dit que chaque être dans l'univers reflète un ou plusieurs Noms divins. Le lion reflète la force de Dieu, la rose reflète Sa beauté, l'abeille qui construit son alvéole avec tant de précision reflète Sa sagesse.

Le Coran le dit magnifiquement :

« Où que vous vous tourniez, là est la Face de Dieu. » (Cor. 2:115)

Partout, si on sait regarder, on peut apercevoir une trace, un signe, une empreinte du Créateur.

III. Mais il manque quelque chose

Pourtant, ce monde est comme un miroir magnifique mais encore un peu flou. Chaque créature reflète une facette de Dieu, mais aucune ne Le reflète tout entier. Le lion ne connaît pas la douceur de la rose. La rose ignore la force du lion. L'océan ne sait pas ce qu'est un sourire d'enfant.

L'univers est comme un grand puzzle dont les pièces sont éparpillées. Chaque pièce est belle, mais l'image complète n'apparaît pas.

IV. Adam : le premier qui rassemble

Le Coran nous apprend que Dieu a enseigné à Adam « tous les Noms ». Cela veut dire qu'Adam a reçu la capacité de connaître et de refléter toutes les qualités divines à la fois.

Adam devient ainsi le premier être capable de rassembler les pièces du puzzle. Il est comme la pupille dans l'œil : sans elle, l'œil voit, mais mal. Avec elle, la vision devient nette, complète, profonde.

Grâce à Adam, le monde cesse d'être un simple décor. Il devient un livre qu'on peut lire, un miroir qu'on peut contempler, un message qu'on peut comprendre.

V. L'ombre et la lumière

Ibn 'Arabî utilise une image simple pour expliquer le rapport entre Dieu et le monde : celle de la lumière et de l'ombre.

Dieu est la lumière. Le monde est comme l'ombre projetée par cette lumière. L'ombre n'existe pas par elle-même. Si vous enlevez la lumière, l'ombre disparaît. Mais en même temps, l'ombre est réelle : vous pouvez la voir, la toucher presque, elle vous suit partout.

Le monde (l'univers), c'est pareil. Il n'a pas d'existence par lui-même. Il dépend entièrement de Dieu à chaque instant. Mais il est réel, il a sa beauté, il a son rôle.

VI. Pourquoi tant de différences ?

Une question peut venir : si tout vient de Dieu, pourquoi le monde est-il si varié ? Pourquoi certains naissent riches et d'autres pauvres ? Pourquoi certains sont en bonne santé et d'autres malades ?

Ibn 'Arabî répond que la diversité ne vient pas de Dieu, Lui est Un, immuable, parfait. Elle vient des réceptacles, des supports qui reçoivent la lumière.

C'est comme la lumière du soleil. Elle est blanche, mais si elle traverse un verre rouge, elle devient rouge. Si elle traverse un verre bleu, elle devient bleue. La lumière n'a pas changé. C'est le verre qui donne sa couleur.

Chaque être humain, chaque créature, est comme un verre coloré. La même lumière divine les traverse, mais chacun la rend visible selon sa forme, son histoire, sa capacité.

VII. Le monde attend son accomplissement

Mais ce monde divers, magnifique et incomplet, attend quelque chose. Il attend un regard capable de le rassembler, une conscience capable de lire ses signes, un cœur capable d'aimer ses beautés sans les adorer à la place de Dieu.

Ce regard, cette conscience, ce cœur, c'est celui de l'Homme parfait (Al Insan Al Kamil). Adam a commencé ce travail. Les prophètes l'ont poursuivi. Mais c'est dans le Prophète Muhammad (sws) que ce regard atteint sa perfection.

Lui seul a contemplé le monde comme Dieu veut être contemplé. Lui seul a aimé la création sans jamais oublier le Créateur. Lui seul a su voir dans chaque visage humain un reflet du Visage divin.

VIII. Ce qu'il faut retenir

1. Le monde est un miroir qui reflète les qualités de Dieu.
2. Mais ce miroir est dispersé : chaque créature ne reflète qu'une facette.

3. Adam a reçu la capacité de rassembler tous ces reflets.
4. Le monde n'existe pas par lui-même : il est comme l'ombre de la lumière divine.
5. Sa diversité vient des réceptacles, pas de la source.
6. Le Prophète (sws) est celui qui a su lire le monde comme un livre sacré.

CHAPITRE III

La science des Noms : ce qui rend l'homme unique

I. Le cadeau le plus précieux

Parmi tous les dons que Dieu a faits à l'humanité, il y en a un qui dépasse tous les autres. Ce n'est ni la force, ni la richesse, ni l'intelligence. C'est la science des Noms.

Le Coran raconte qu'après avoir créé Adam, Dieu lui a enseigné « tous les Noms ». Puis Il a présenté Adam aux anges et leur a dit : « Donnez-Moi les noms de ces êtres, si vous êtes sincères. »

Les anges ont répondu humblement : « Gloire à Toi ! Nous n'avons de science que ce que Tu nous as appris. »

Alors Dieu a demandé à Adam de leur enseigner les Noms. Et Adam l'a fait.

Cette scène nous apprend quelque chose d'immense sur la nature humaine.

II. Que sont ces "Noms" ?

Adam ne les a pas appris comme on apprend un dictionnaire. Les Noms ne sont pas des mots. Ils sont les réalités divines que les mots désignent.

Quand Dieu enseigne à Adam le Nom *ar-Rahmân* (le Tout-Miséricordieux), Il ne lui apprend pas seulement un mot. Il lui ouvre la compréhension de ce qu'est la miséricorde divine, il développe la compétence, et peut devenir miséricordieux. Adam sait désormais, de l'essence du mot, comment Dieu est miséricordieux, et comment cette miséricorde se répand dans la création, comment elle se reflète à lui.

Quand Dieu lui enseigne le Nom *al-'Adl* (le Juste), Adam perçoit la justice divine dans son cœur, comme on perçoit la chaleur du feu ou la fraîcheur de l'eau. Nous voyons bien ici que le vrai sens du mot connaître, c'est être, devenir.

Adam devient ainsi le dépositaire de la connaissance intérieure de Dieu. Non pas qu'il devienne Dieu, mais il reçoit en lui la capacité de reconnaître Dieu partout où Il se manifeste.

III. Pourquoi les anges ne pouvaient pas

Les anges sont des créatures magnifiques, pures, obéissantes. Chacun d'eux est spécialisé dans une fonction. L'ange Gabriel apporte la révélation. L'ange Michael s'occupe de la nourriture. L'ange Azraël reçoit les âmes au moment de la mort.

Chaque ange est comme un miroir qui ne reflète qu'une seule couleur. Gabriel ne connaît que la mission de transmettre. Michael ne connaît que la mission de nourrir. Leur perfection est réelle, mais elle est limitée.

Adam, lui, reçoit toutes les couleurs à la fois. Il devient comme un miroir capable de refléter la lumière divine dans sa totalité. C'est pourquoi il est le Calife, le représentant de Dieu sur terre.

IV. Connaître pour être, devenir, aimer

Cette science des Noms n'est pas une science froide, comme celle qu'on apprend dans les livres. C'est une science du cœur, une science qui transforme celui qui la possède.

Quand on connaît vraiment le Nom *ar-Rahmân*, on devient soi-même miséricordieux. Non pas parce qu'on fait un effort, mais parce que la miséricorde divine coule à travers nous comme l'eau coule dans une rivière.

Quand on connaît vraiment le Nom *al-Wadhûd* (l'Aimant), on devient aimant. L'amour n'est plus un commandement, il devient une nature.

C'est ce qu'Ibn 'Arabî appelle le *dhawq*, le "goût spirituel". On ne parle plus de Dieu comme d'une idée. On Le goûte comme on goûte un fruit.

Cheikh Seydil Hadji Malick l'a dit également à propos de l'amour du Prophète, il affirme que l'on ne peut prétendre aimer le Prophète sans être dans la bonne action.

V. Le Prophète, maître de la science des Noms

Si Adam a reçu cette science en premier, c'est le Prophète Muhammad (sws) qui l'a possédée de la manière la plus complète.

Chaque prophète avant lui a reçu une part de cette science. Abraham a connu le Nom *al-Khalîl* (l'Ami intime). Moïse a connu le Nom *al-Kalîm* (Celui qui parle). Jésus a connu le Nom *ar-Rûb* (l'Esprit). Nous pourrions ainsi continuer à énumérer les autres prophètes (comme Ibn Arabî l'a fait dans son ouvrage).

Mais Muhammad (sws) a connu tous les Noms ensemble, dans leur harmonie parfaite. Il n'a pas été marqué par un Nom plus que par un autre. Il a été le lieu où tous les Noms se rencontrent, s'équilibrent, brillent.

C'est pourquoi il est appelé le Prophète de la synthèse. En lui, la miséricorde et la justice, la douceur et la force, la proximité et la majesté ne s'opposent pas. Elles dansent ensemble.

VI. Et nous dans tout ça ?

Cette science des Noms n'est pas réservée aux prophètes. Chaque être humain porte en lui, en naissant, la capacité de connaître Dieu. C'est ce qu'on appelle la *fitra*, la nature originelle.

Mais cette capacité est comme une graine. Elle a besoin d'être arrosée, cultivée, protégée pour devenir un arbre. Certains l'oublient. D'autres la négligent. D'autres encore la cultivent toute leur vie.

Le chemin spirituel, c'est justement cela : retrouver cette science des Noms enfouie dans notre cœur, la laisser grandir, la laisser nous transformer.

Et le meilleur moyen, c'est de regarder celui qui l'a possédée parfaitement. En étudiant la vie du Prophète (sws), en méditant ses paroles, en imitant ses comportements, nous apprenons nous aussi à connaître les Noms divins.

Non pas comme on apprend une leçon, mais comme on apprend d'un père aimant, d'un ami cher, d'un guide éclairé (comme Mame Serigne).

VII. Ce qu'il faut retenir

1. La science des Noms est le don le plus précieux fait à l'humanité.
2. Elle ne consiste pas à connaître des mots, mais à goûter les réalités divines.
3. Les anges connaissent Dieu partiellement ; l'homme peut Le connaître globalement.

4. Adam a reçu cette science en premier ; chaque prophète en a reçu une part.
5. Muhammad (sws) l'a reçue parfaitement : tous les Noms s'harmonisent en lui.
6. Chaque humain porte en lui la capacité de cette connaissance, comme une graine à faire grandir.

CHAPITRE IV

Le chemin du cœur : s'effacer pour laisser briller

I. Le plus grand paradoxe

Nous arrivons maintenant à l'enseignement le plus surprenant de la spiritualité islamique. Le voici, formulé simplement :

Plus on s'efface, plus Dieu se montre. Plus on est petit, plus on est grand.

C'est un paradoxe, mais c'est la clé de tout. Si le Prophète (sws) a pu refléter si parfaitement la perfection divine, c'est parce qu'il s'est effacé devant Dieu plus que personne.

Non pas qu'il ait disparu , il était bien vivant, bien présent, bien humain. Mais son ego, sa prétention, son sentiment d'être la source de ses actes, tout cela avait fondu comme neige au soleil.

II. Pauvres devant Dieu

Le Coran nous rappelle une vérité simple mais difficile à accepter :

« Ô hommes, vous êtes les pauvres envers Dieu, et Dieu est le Riche, le Digne de louange. » (Cor. 35:15)

Nous sommes pauvres. Non pas pauvres en argent, mais pauvres en être. Nous n'existons pas par nous-mêmes. À chaque instant, notre existence dépend de Dieu. Si Dieu cessait de nous maintenir dans l'être une seule seconde, nous retournerions au néant.

Prendre conscience de cette pauvreté, c'est le début de la sagesse. Ce n'est pas une pensée triste. C'est une pensée libératrice. Si je ne suis pas la source de mon être, alors je n'ai pas à porter le poids d'être parfait par moi-même. Je n'ai qu'à laisser la Perfection divine couler à travers moi.

III. Deux sortes de servitude

Les maîtres spirituels distinguent deux niveaux dans la servitude.

Le premier niveau est celui de l'obéissance extérieure. On prie, on jeûne, on donne l'aumône, on respecte les commandements. C'est nécessaire. C'est le socle. Mais ce n'est pas le sommet.

Le second niveau est celui de la transparence intérieure. On ne se contente plus d'obéir. On devient tellement habitué à la présence de Dieu qu'on ne se voit plus comme l'auteur de ses actes.

Quand on parle, on sent que c'est Dieu qui parle à travers soi.

Quand on agit, on sent que c'est Dieu qui agit à travers soi.

Quand on aime, on sent que c'est Dieu qui aime à travers soi.

Le Prophète (sws) a atteint ce niveau. Un jour, il a dit dans une prière rapportée par Dieu Lui-même :

« Je suis son ouïe par laquelle il entend, sa vue par laquelle il voit, sa main par laquelle il saisit, son pied par lequel il marche. » (hadith qudsî)

Ce n'est pas une fusion, le Prophète reste le Prophète, Dieu reste Dieu. C'est une union de transparence. Le miroir est si propre qu'on ne voit plus que ce qu'il reflète.

IV. Le secret du fanâ'

Les soufis appellent cet état *fanâ'*. On traduit souvent par "anéantissement", ce qui fait peur. Mais ce n'est pas cela. Le *fanâ'*, c'est la disparition de l'illusion d'être indépendant.

Imaginez une vague qui se croirait séparée de l'océan. Elle s'agite, elle lutte, elle craint de disparaître. Puis un jour, elle réalise qu'elle n'a jamais été séparée. Elle est l'océan lui-même, prenant la forme d'une vague. À ce moment-là, sa peur disparaît. Son agitation cesse. Elle repose dans sa vraie nature.

J'ai envie même de prendre l'exemple sur une goutte d'eau au lieu d'une vague, quand elle est projetée hors de l'océan. Elle se croit autonome, distincte, isolée. Elle parle de l'océan comme d'un ailleurs. Mais en vérité, elle n'a jamais cessé d'être l'océan. La séparation n'est qu'une apparence, une forme provisoire, une illusion nécessaire à l'expérience, mais non à la vérité ultime. De même, notre ego croit être indépendant. Il se pense source de ses pensées, auteur de ses actes, maître de son existence. Mais en profondeur, il est dans l'Être divin.

Le *fanâ'*, c'est cela : cesser de se prendre pour une vague séparée ou une goutte d'eau, et réaliser qu'on est l'océan prenant forme humaine.

Le Prophète (sws) a vécu cela parfaitement. C'est pourquoi il était si paisible, si confiant, si libre. Il ne s'agitait pas pour défendre son ego, son ego avait fondu. Il ne craignait pas les critiques, il savait que tout venait de Dieu.

V. Une leçon venue des animaux

Ibn 'Arabî utilise parfois une image surprenante : celle de l'animal. Attention, il ne nous dit pas de devenir bêtes ! Il nous dit d'observer une qualité chez les animaux.

L'animal ne se prend pas pour Dieu. Il ne revendique pas d'être la source de son existence. Il vit simplement, obéissant à sa nature, sans orgueil, sans prétention.

Bien sûr, l'homme a une intelligence que l'animal n'a pas. Cette intelligence est un don magnifique. Mais elle devient un voile quand elle sert à nourrir l'orgueil. L'homme réalisé garde son intelligence, mais il en a ôté l'orgueil. Il sait que son intelligence vient de Dieu, qu'elle est un prêt, pas une propriété.

VI. Le Califat paradoxal

Le plus étonnant, c'est que cette disparition de l'ego ne rend pas l'homme inutile. Au contraire ! Plus il s'efface, plus Dieu agit à travers lui, et plus son action devient puissante, juste, bénéfique.

C'est le paradoxe du Califat : pour représenter Dieu sur terre, il faut d'abord s'effacer devant Lui. Pour être son lieutenant, il faut d'abord être son serviteur.

Le Prophète (sws) était le plus grand des serviteurs, et c'est pourquoi il a été le plus grand des guides. Il n'imposait pas sa volonté, il laissait passer la Volonté divine. Il ne cherchait pas la gloire, il laissait briller la Gloire divine.

VII. Un voile protecteur

Les maîtres ajoutent une précision importante : même quand on a atteint ce degré, il ne faut pas l'afficher. Il faut garder le "voile de la servitude".

Extérieurement, on reste un homme comme les autres. On mange, on boit, on travaille, on rit, on pleure. On ne dit pas à tout le monde : "Regardez, Dieu agit à travers moi !" Ce serait retomber dans l'orgueil.

Le Prophète (sws) vivait ainsi. Il était le plus proche de Dieu, et en même temps le plus simple des hommes. Il réparait lui-même ses sandales, cousait ses vêtements, s'asseyait par terre, répondait aux pauvres comme aux riches. Son élévation ne l'avait pas éloigné des autres. Elle l'en avait rapproché.

VIII. Ce qu'il faut retenir

1. Le chemin spirituel est un paradoxe : plus on s'efface, plus Dieu se montre.
2. Nous sommes pauvres par nature : notre existence dépend de Dieu à chaque instant.
3. Il y a deux servitudes : l'obéissance extérieure et la transparence intérieure.
4. Le *fanâ'* n'est pas une disparition, mais la fin de l'illusion d'indépendance.
5. L'intelligence est un don, mais l'orgueil de l'intelligence est un voile.
6. Plus on est serviteur, plus on est vraiment représentant de Dieu.
7. Le secret est de rester simple même quand on est élevé.

CHAPITRE V

Le Prophète Muhammad (sws) : la synthèse parfaite

I. Le terme du voyage

Nous arrivons au sommet de notre parcours. Nous avons vu le monde comme miroir, Adam comme premier rassembleur, la science des Noms comme don précieux, le chemin du cœur comme effacement de l'ego.

Tout cela converge vers un point unique, une personne vivante, un être de chair et d'os qui a marché sur cette terre : le Prophète Muhammad, paix et salut sur lui. Il est également appelé "le Sceau des prophètes". Cela veut dire qu'avec lui, le cycle de la prophétie se referme. Non pas que Dieu cesse de parler aux hommes, mais que la forme prophétique atteint son accomplissement.

Tout ce que les prophètes avant lui ont apporté de manière dispersée se rassemble en lui comme les fleuves se jettent dans l'océan.

II. Premier dans le secret, dernier dans l'histoire

Voici un mystère que les savants nous transmettent : Muhammad (sws) est le dernier des prophètes dans le temps, mais il est le premier dans l'intention de Dieu.

Le Prophète lui-même a dit une parole étonnante :

« J'étais prophète alors qu'Adam était entre l'eau et l'argile. », Cheikh Seydil Hadji Malick nous l'a rappelé dans son Mymia.

Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie que la réalité spirituelle de Muhammad (sws) existait déjà dans la science de Dieu avant même la création d'Adam. Adam a été créé en vue de Muhammad. Toute l'histoire humaine est une préparation à sa venue.

C'est comme un architecte qui dessine d'abord le palais dans son esprit, puis construit les fondations, puis les murs, puis le toit. Le palais était là, dans son idée, avant même la première pierre.

Muhammad (sws) est ce palais parfait que Dieu a voulu offrir aux hommes.

III. Le Prophète de la miséricorde universelle

Le Coran dit de lui une parole unique, qui ne s'applique à aucun autre prophète :

« Nous ne t'avons envoyé que comme miséricorde pour les mondes. »
(Cor. 21:107)

Pour les mondes (les univers). Pas seulement pour les Arabes. Pas seulement pour les croyants. Pas seulement pour les humains. Pour les mondes, tout ce qui existe, visible et invisible, jusqu'à la fin des temps.

Sa miséricorde embrasse tout. Elle atteint ceux qui l'ont suivi et ceux qui ne l'ont pas suivi. Elle atteint les croyants et les incroyants. Elle atteint même les animaux, les plantes, la terre elle-même.

Un jour, un homme lui a demandé : « Ô Messager de Dieu, y a-t-il une récompense pour nous si nous faisons du bien aux animaux ? » Il a répondu : « Pour tout être vivant, il y a une récompense. »

Voilà la miséricorde muhammadienne : elle ne fait pas de différence. Elle est comme la pluie qui tombe sur le désert comme sur le jardin, sur le juste comme sur l'injuste.

IV. La synthèse de tous les Noms

Nous avons vu que chaque prophète avant lui était marqué par un Nom divin particulier. Abraham était l'ami intime (*al-Khalîl*). Moïse était celui à qui Dieu a parlé (*al-Kalîm*). Jésus était l'esprit de Dieu (*ar-Rûh*), etc.

Muhammad (sws), lui, n'est pas marqué par un Nom plus que par un autre. Il est le lieu où tous les Noms s'harmonisent.

En lui, la majesté et la beauté se rencontrent. Il pouvait être terrible quand il fallait défendre la justice, et doux comme une mère quand il fallait consoler un enfant.

En lui, la rigueur et la miséricorde s'équilibrent. Il punissait quand il le fallait, mais il pardonnait toujours à ceux qui se repentaient.

En lui, la transcendance et la proximité s'unissent. Il était le plus proche de Dieu, et le plus proche des hommes.

C'est ce qu'on appelle la *fardiyya*, l'unicité incomparable. Il n'est pas un prophète parmi d'autres. Il est la synthèse de tous.

V. Adam et Muhammad : la même lumière

Revenons à la formule de Mame Serigne Alioune BA :

عين الكمال كمال العين

Nous comprenons maintenant sa pleine signification.

عين الكمال → la source de la perfection, c'est Dieu Lui-même, le Créateur, l'Unique, l'Infini.

كمال العين → la perfection de cette source s'est rendue visible, incarnée, manifestée dans le réceptacle le plus pur qui soit : le Prophète Muhammad (sws).

Adam a reçu cette lumière en premier. Mais c'est Muhammad (sws) qui l'a reçue dans sa plénitude. Adam est comme l'aube qui annonce le jour. Muhammad est comme le soleil à son zénith.

La même lumière, mais pas le même degré de manifestation.

VI. Le jour du grand rassemblement

Les savants musulmans parlent d'un jour où tous les humains, des premiers aux derniers, seront rassemblés pour le jugement. Ce jour-là, chacun aura peur, chacun cherchera un intercesseur.

Les prophètes eux-mêmes, malgré leur grandeur, diront : « Aujourd'hui, je ne peux pas intercéder. »

Mais le Prophète Muhammad (sws) se lèvera et dira : « Moi, je le peux. » Et il intercédera pour tous, même pour ceux qui avaient désespéré de la miséricorde de Dieu.

C'est la Grande Intercession, *ash-shafā'a al-'uzmā*. (comme Cheikh Seydil Hadji Malick nous l'a rappelé dans ses ouvrages Nounya et Mymia). Ce jour-là, la miséricorde triomphera définitivement. La justice aura eu son dû, mais la miséricorde enveloppera tout.

Ce jour montrera ce que la formule de Mame Serigne Alioune BA annonçait : la perfection de la source devient, par Muhammad (sws), perfection accessible à tous.

VII. Ce que cela change pour nous

Cette doctrine n'est pas une simple théorie. Elle a des conséquences concrètes pour notre vie.

Si Muhammad (sws) est la synthèse parfaite de tous les Noms divins, alors pour connaître Dieu, il faut le connaître lui. Pour aimer Dieu, il faut l'aimer lui. Pour suivre Dieu, il faut le suivre lui.

Non pas qu'il soit Dieu, mais il est le chemin le plus sûr, le guide le plus fidèle, le modèle le plus accompli.

En étudiant sa vie, nous apprenons comment la miséricorde se traduit en actes.

En méditant ses paroles, nous apprenons comment la sagesse se transforme en paroles.

En imitant ses comportements, nous apprenons comment la perfection divine peut habiter une vie humaine.

VIII. Ce qu'il faut retenir

1. Muhammad (sws) est le Sceau des prophètes : tout aboutit à lui.
2. Il est premier dans le secret de Dieu, même s'il est dernier dans l'histoire.
3. Il est la miséricorde pour les mondes : sa compassion embrasse tout.
4. Il est la synthèse de tous les Noms divins : en lui, tout s'harmonise.
5. Adam a reçu la même lumière, mais Muhammad (sws) l'a reçue en plénitude.
6. Au jour du jugement, sa Grande Intercession montrera la victoire de la miséricorde.
7. Pour nous, il est le modèle : en le suivant, nous apprenons à connaître Dieu.

CONCLUSION GÉNÉRALE

La Perfection rendue proche

I. Le chemin parcouru

Nous voici arrivés au terme de notre voyage. Et voici la vérité explorée : un Dieu qui se donne à connaître, un Prophète qui Le reflète, un chemin qui s'offre à nous.

Rappelons les étapes :

Nous avons commencé par une question : comment la perfection infinie de Dieu peut-elle se montrer dans un monde limité ? La réponse est venue sous la forme d'une image : celle du miroir. Le monde est un miroir, chaque créature y reflète une facette de Dieu.

Puis nous avons vu qu'Adam a reçu la science des Noms, devenant le premier à pouvoir rassembler tous ces reflets en une seule vision. Il a ouvert la voie.

Ensuite, nous avons découvert le paradoxe du chemin spirituel : pour que Dieu se montre, l'homme doit s'effacer. La servitude absolue n'est pas une diminution, mais une transparence.

Enfin, nous avons contemplé le sommet : le Prophète Muhammad (sws), synthèse parfaite de tous les Noms, miséricorde pour les mondes, miroir sans tache où la perfection divine se rend pleinement visible.

II. La formule !

La parole de Mame Serigne Alioune BA nous a accompagnés tout au long de ce chemin :

عين الكمال كمال العين

Elle n'est pas une formule abstraite. Elle est une déclaration d'amour au Prophète (sws). Elle dit que la source de toute perfection (Dieu), a trouvé en lui son reflet parfait.

Elle dit aussi que ce reflet n'est pas une copie affaiblie, mais une manifestation authentique. Ce que Dieu est dans Son essence, Il l'a montré dans la vie de Son messenger.

Non pas que le Prophète soit Dieu, mais il est le lieu où Dieu se laisse voir sans voile, sans déformation, sans limite. Qui l'a vu a vu ce qu'il est possible de voir de Dieu dans une vie humaine.

Cette vérité est une bonne nouvelle. Elle signifie que la perfection divine n'est pas inaccessible, lointaine, abstraite. Elle s'est faite proche dans une vie d'homme.

Nous pouvons lire cette vie. Nous pouvons méditer ses paroles. Nous pouvons contempler ses gestes. Et à travers tout cela, nous pouvons apprendre à connaître Dieu.

Non pas comme on apprend une leçon, mais comme on apprend à aimer quelqu'un : en le fréquentant, en l'observant, en s'imprégnant de sa présence.

Les compagnons du Prophète (sws) ont vécu cela. Ils l'ont vu prier, manger, dormir, parler, se taire, sourire, pleurer. Et à force de le voir, leurs cœurs se sont ouverts à Dieu.

Nous n'avons pas la chance de l'avoir vu physiquement. Mais nous avons ses paroles, ses actes, ses enseignements, transmis avec une fidélité extraordinaire. C'est comme si nous étions assis à ses côtés.

Cette vérité n'est pas réservée à une élite. Chaque être humain, quel que soit son niveau de connaissance, peut commencer ce chemin.

Il suffit de prendre un hadith, une parole du Prophète, et de la méditer. De se demander : qu'est-ce que cette parole révèle de Dieu ? Qu'est-ce qu'elle m'apprend sur la miséricorde, la justice, la beauté ?

Il suffit de regarder sa vie, et de se demander : comment agirait-il à ma place ? Que ferait-il dans cette situation difficile ? Comment parlerait-il à cette personne ?

Peu à peu, sans même s'en rendre compte, on commence à refléter un peu de ce qu'il reflétait pleinement. On devient un petit miroir, imparfait mais sincère, de la même lumière.

Le secret de la formule de Mame Serigne Alioune BA nous apprend que la perfection de Dieu n'est pas une idée à comprendre, mais une présence à accueillir. Et cette présence s'est rendue accessible dans la personne du Prophète Muhammad (sws).

L'aimer, c'est aimer Dieu.

Le suivre, c'est suivre Dieu.

Le connaître, c'est connaître Dieu.

Non pas qu'il soit Dieu, mais il est le chemin le plus sûr vers Lui. Le miroir le plus pur de Sa lumière. Le guide le plus fidèle vers Sa présence.

À nous maintenant de tourner notre regard vers cette source de perfection, à travers celui qui l'a reflétée sans défaut. À nous de marcher sur ses pas, d'écouter ses paroles, d'aimer ce qu'il a aimé.

Et peut-être, un jour, deviendrons-nous nous aussi des miroirs où d'autres pourront apercevoir un reflet de la même lumière.

C'est le plus beau des destins pour un être humain.